Franche-Comté

Université ouverte : une nouvelle rentrée pour explorer les savoirs

L'Université ouverte (UO) de Franche-Comté, qui fête ses 45 ans, a lancé mercredi son nouveau cycle de cours et de conférences au Grand Kursaal de Besançon. Autant d'occasions d'apprendre et de comprendre, dans les amphithéâtres bisontins comme dans les huit antennes réparties sur l'ensemble de la région.



La directrice Damienne Bonnamy s'est à nouveau émue, mercredi, de s'être entendue dire de la part du conseil régional : « L'Université ouverte, c'est pour les vieux, ils ont de l'argent ! Et de toute façon, ils ont la télé : à quoi bon chercher plus loin ? » Photo Franck Lallemand

« Chères auditrices, chers auditeurs, cahiers, cartable, crayons… Tout est prêt ? J'espère bien que oui, parce que c'est la rentrée ! » a lancé la pétillante directrice de l'Université ouverte (UO) de Franche-Comté Damienne Bonnamy, par ailleurs maître de conférences en droit public, face à l'assistance réunie au Grand Kursaal de Besançon. Une assemblée de plusieurs centaines d'étudiants aux cheveux davantage blancs que ceux rouges, verts, bleus ou violets de la faculté des lettres, à deux pas. Il faut dire que les quelque 2 500 adhérents de l'Université ouverte (effectifs en progression car, s'ils étaient 3 100 avant le Covid, ils n'étaient plus que 1 700 juste après) sont pour la plupart retraités.

« Rien n'est inventé, parce que la nature a déjà tout écrit »

Mercredi 23 septembre, la rentrée de l'UO aura été placée sous la tutelle d'Antonio Gaudi (1852-1926), dont l'une des œuvres orne la couverture du catalogue de l'offre de cette nouvelle année, avec cette citation de l'architecte espagnol en exergue : « Rien n'est inventé, parce que la nature a déjà tout écrit. L'originalité consiste toujours à revenir aux origines. »

Pour rappel, le principe de l'UO, émanation de l'Université de Franche-Comté, est d'ouvrir les portes de la connaissance au grand public qui vient assister aux conférences d'enseignants-chercheurs de l'Université.

Au programme cette année ? Détaillé sur plus de 200 pages, le catalogue s'ouvre sur une série de conférences intitulée « Le Temps des Dames », sur des figures comme Jeanne-Antide Thouret (1765-1826), « une Comtoise au cœur universel » originaire de Sancey (Doubs) dont l'œuvre rayonne aujourd'hui sur quatre continents et 32 pays grâce à 1 500 sœurs. Ou encore la joaillière Suzanne Belperron (née à Saint-Claude en 1900) qui, après des études aux Beaux-Arts de Besançon, a mené une carrière exceptionnelle avant de s'engager dans la Résistance.

« Si chère Comté »

Suivrons des sujets aussi divers que passionnants permettant de voyager dans l'histoire, la littérature et les arts, avec une partie régionale « Si chère Comté » toujours très prisée (dont un cycle sur « La Franche-Comté, terre de cinéma »).

Sans oublier de célébrer les 300 ans du Jardin botanique de Besançon ni d'éclairer l'actualité avec une série de conférences pour comprendre le monde qui verra intervenir des spécialistes de l'Iran, de la Chine, de l'économie, tout en explorant également des sujets comme l'IA et la révolution numérique.

Reste que pour prometteuse qu'elle soit, cette rentrée n'est pas exempte de soucis. Financiers essentiellement. Reconnue et soutenue par les communes et départements d'accueil, l'UO est peu à peu abandonnée par le conseil régional.

En juillet dernier, Damienne Bonamy avait ainsi alerté dans nos colonnes sur le fait que, de 38 500 € en 2018 pour diffuser la culture scientifique à l'ensemble de la Franche-Comté (à Besançon mais aussi Vesoul, Lure, Gray, Montbéliard, Morteau, Dole, Saint-Claude et Lons-le-Saunier), la subvention de la région était tombée à 7 000 € cette année.

Avec ce message sans ambages de l'administration régionale qui lui avait signifié en substance : « L'Université ouverte, c'est pour les vieux, ils ont de l'argent ! Et de toute façon, ils ont la télé : à quoi bon chercher plus loin ? », comme l'a rappelé la directrice de l'UO dans son discours.

> **« Il faut que l'on reconnaisse tout ce que représente et permet l'Université ouverte »**
>
> **Damienne Bonnay, présidente de l'Université ouverte**

Un manque de considération patent qu'elle avait donc déploré dans *L'Est Républicain*, occasionnant une réaction immédiate du président de région : « L'après-midi même de ce samedi 6 juillet, j'avais un appel de Jérôme Durain me disant qu'il découvrait cette situation et que nous aurions un rendez-vous à la rentrée », a-t-elle indiqué mercredi 23 septembre. Si aucune date n'a pour l'heure été fixée, elle entend bien « le relancer » : « Il faut que les choses soient dites clairement mais surtout que l'on reconnaisse tout ce que représente et permet l'Université ouverte. »

Ceci en attendant de savoir si l'UO sera autorisée – ou non – à solliciter un soutien de la Région pour ce nouvel exercice, les dossiers étant à déposer courant novembre.

● **Dossier de Pierre Laurent**

Université ouverte. 47, rue Mégevand à Besançon. Tél. : 03 81 66 51 00. Courriel : universite.ouverte@univ-fcomte.fr.

Inscriptions, types d'enseignement : les infos pratiques

► **Trois formules d'inscription sont proposées pour suivre l'ensemble des conférences de l'UO : exclusivement en présence, exclusivement à distance ou les deux. Les tarifs sont de 141 € à l'année à Besançon, 113 € dans les antennes régionales pour le tout en présence ; 141 € pour le tout à distance ; et 200 € à Besançon et 171 € pour l'offre Duo (présence + distance). Un supplément est à prévoir pour les cours à effectif limité (les cours de langues notamment).**

► Le panorama des rendez-vous de la semaine à venir est envoyé chaque vendredi par courriel, avec un éditorial de la directrice (mentionnant les actualités et les nouveautés), les conférences proposées ainsi qu'en page trois les rendez-vous pour les cours à effectifs limités, parmi lesquels les langues (allemand, anglais, arabe, chinois, espagnol, italien et japonais) ou encore la gymnastique douce.

► Enseignement à distance, « Le Clic » permet de suivre les conférences à distance en direct, de sorte que l'on peut aussi poser des questions et échanger à la fin. Une formule née lors de la crise sanitaire à l'initiative du Pr Hugues Daussy, actuel président de l'Université Marie-et-Louis-Pasteur (ex-Université de Franche-Comté). « Nous avons ainsi des auditeurs à distance dans toute la région bien sûr », souligne Damienne Bonnamy, « mais aussi à Strasbourg, et même une Haut-Saônoise qui habite Sidney et qui s'est inscrite à l'UO ! Vous voyez que l'UO rayonne jusqu'aux contrées les plus lointaines ! »

► À noter que l'inscription à l'année peut être prise à tout moment. Sachant que « nul ne peut participer aux cours, conférences, ateliers, sorties et voyages sans être inscrit, muni d'une carte d'auditeur en cours de validité ».

► **Les fiches d'inscription peuvent être téléchargées sur internet ou retirées au bureau d'accueil de l'Université ouverte, rue Mégevand à Besançon, les pièces à fournir étant la fiche d'inscription dûment complétée, une photo d'identité et le règlement de l'inscription par chèque.**



Les cours et conférences peuvent se suivre en présence et/ou à distance. « Nous avons même une Haut-Saônoise qui s'est inscrite cette année depuis Sidney où elle habite ! » fait remarquer Damienne Bonnamy. Photo Franck Lallemand